

Phase pilote English in Mind 11^e

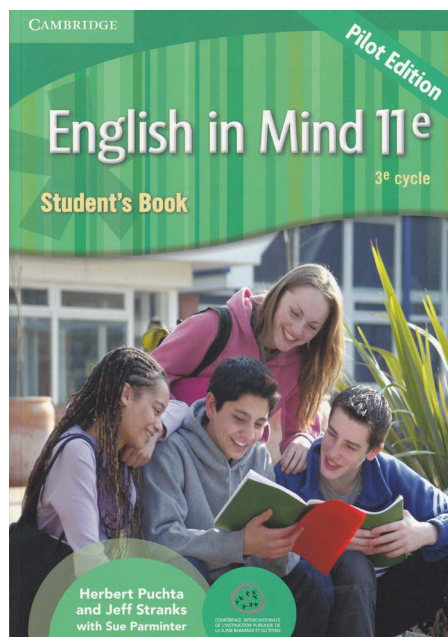
Évaluation de la cinquième année d'expérimentation de l'enseignement de l'anglais (2015-2016)

Larissa Schedel & Audrey Bonvin, avec la collaboration de Lisa Singh

Le projet de recherche

En Suisse romande, les élèves apprennent l'anglais à partir de la 7^e année comme deuxième langue étrangère, après l'allemand. Depuis 2011, de nouveaux moyens d'enseignement d'anglais, adaptés au Plan d'études romand (PER), sont testés pour chaque année scolaire dans le cadre d'une phase pilote: la collection *More!* introduit l'anglais en 7^e et 8^e années, puis la collection *English in Mind (EiM)* est utilisée en 9^e, 10^e et 11^e années. L'orientation didactique de la collection *EiM*, en respect de celle définie dans le PER, est basée sur une approche majoritairement **communicative**; **l'apprentissage du fonctionnement de la langue est au service de la communication**. Les élèves sont ainsi amenés à agir et à communiquer entre eux de manière concrète, en lien avec des situations effectives de la vie courante, touchant aux centres d'intérêt des adolescents.

Afin d'identifier certaines pratiques pédagogiques avec ces moyens d'enseignement romands ainsi que d'éventuels besoins d'amélioration des ouvrages ou de formation supplémentaire, la conférence latine de l'enseignement obligatoire (CLEO) a mandaté l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDp) pour effectuer un suivi scientifique du pilotage des nouveaux manuels.



Ce numéro d'*irdp FOCUS* est une synthèse du cinquième rapport scientifique (Bonvin, Singh & Schedel, 2016) destiné à la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) et en particulier à la CLEO. Le rapport en question porte sur l'enseignement de l'anglais avec le nouveau manuel d'enseignement romand *English in Mind 11e - Pilot Edition (EiM 11e)*¹. Ce document présente de manière synthétique et critique le bilan réalisé par l'équipe de recherche de l'IRDp sur l'utilisation d'*EiM 11e*. Il met notamment en évidence le niveau de satisfaction des enseignants^{2,3} par rapport aux différents éléments de ce moyen d'enseignement au cours de la dernière année de la phase pilote, et précise les besoins exprimés par des enseignants. Parallèlement, quelques propositions d'amélioration sont formulées.

Tous les répondants sont satisfaits d'enseigner avec English in Mind 11e. Parmi ces enseignants, 91% sont même très satisfaits.

- ¹ Cette version pilote a été ajustée ultérieurement pour obtenir la version introduite en 2017 dans les classes.
- ² Afin de faciliter la lecture et préserver l'anonymat des répondants, seul le genre masculin est employé pour désigner de manière égale les personnes des deux sexes.
- ³ 25 enseignants ont répondu au questionnaire en ligne en février 2016.

Résultats

Dans six cantons – ou parties de cantons – de langue française participant à la phase pilote (BE-fr, FR-fr, JU, NE, VD, VS-fr), 25 enseignants ont répondu à un questionnaire en ligne, et six entretiens semi-directifs ont été conduits (en tandems ou individuellement) avec onze enseignants au total. Grâce à leur travail avec *EiM* 9^e, 10^e (Pilot Edition, version CIIP) ou avec *MORE!* au cours des années précédentes, ces enseignants connaissaient le type d'enseignement à dispenser avec la nouvelle collection au début de l'année scolaire 2015-2016.

Utilisation du moyen d'enseignement

Même si la richesse du matériel contenu dans la collection *EiM* avait dès le début réjoui les enseignants interrogés, ces derniers se sont retrouvés face à la tâche complexe de sélectionner le matériel nécessaire et adéquat pour leurs élèves. Cette dernière enquête montre qu'ils sont maintenant à l'aise pour faire les choix nécessaires.

Les éléments laissés de côté sont plutôt les activités interdisciplinaires, la *Student Zone* du site web ou le DVD. Par contre, ce sont les situations didactiques, pour exercer de manière ciblée chacune des quatre activités langagières⁴ séparément, que les enseignants favorisent pour l'enseignement de l'anglais. Ainsi les résultats du suivi scientifique nous amènent à formuler deux questions sur la place des activités rarement utilisées : à quel point sont-elles optionnelles ? Combien d'entre elles sont nécessaires pour que les élèves puissent suffisamment développer et mobiliser leurs compétences ?

Supports didactiques

Pour la préparation de l'enseignement, le site web (*Teacher Zone*) et le guide pédagogique d'*EiM* 11^e sont fréquemment exploités par la grande majorité des enseignants interrogés. L'utilisation du PER est rare et cela

Pour mieux répondre aux différents besoins des enseignants en formation continue, des ateliers à choix avec des exemples concrets et des démonstrations pratiques seraient certainement plus utiles que des formations longues et théoriques.

s'explique par le fait qu'*EiM* 11^e a été développé de manière à être compatible avec ce plan d'études, notamment en proposant des références directes à celui-ci (par exemple : exercices avec indication « PER niveau 2 »).

⁴ Les activités langagières sont : 1) la production et l'interaction orales, 2) la production écrite, 3) la compréhension orale et 4) la compréhension écrite.



Student's Zone du site web d'*EiM* 11^e sur laquelle les élèves peuvent s'exercer en classe ou à la maison

Au printemps 2015, une journée de formation a été organisée par la CIIP et la maison d'édition CUP (Cambridge University Press) autour d'*EiM* 11^e (version pilote). Cette journée destinée aux enseignants avant qu'ils ne commencent à enseigner avec le moyen pilote a été appréciée pour son apport d'idées concrètes pour l'enseignement et comme une bonne occasion d'échanges entre enseignants. Qu'il s'agisse de cette formation ou d'autres formations continues éventuellement proposées par les cantons, une offre d'ateliers à choix permettrait de répondre de manière ciblée aux différents besoins des enseignants. En effet, ces besoins varient selon leur formation initiale – la didactique intégrée n'a vraisemblablement pas fait partie de la formation pédagogique de tous les enseignants – et leurs années d'expérience; certaines thématiques proposées ne sont donc pas profitables à tous. Enfin, les formations de plus d'une journée sont perçues comme trop longues et les présentations très théoriques n'intéressent guère les enseignants de la phase pilote.

Conditions-cadres

Trois périodes hebdomadaires d'anglais, des effectifs de classe moyens ou petits, ainsi qu'un bon équipement technique (pour l'utilisation en classe du site ou pour regarder les vidéos proposées par le MER) sont nécessaires pour assurer un enseignement de type communicatif tel qu'il est prévu avec *EiM*, d'après les résultats issus de la recherche en 11^e, mais également en 10^e année. Des améliorations sont encore possibles à ce niveau, notamment pour les classes dans lesquelles les élèves n'ont que deux périodes d'anglais par semaine. Afin que chaque élève puisse avoir des chances équivalentes (entre autres pour atteindre le niveau minimal concernant les compétences requises par le PER) et profiter d'un enseignement communicatif (par exemple en permettant l'élaboration d'au moins un *project*⁵ par année/semestre), il est nécessaire de définir clairement

⁵ Les *projects* sont des tâches complexes présentes toutes les deux unités, permettant aux élèves de travailler en groupe et d'utiliser la langue apprise dans des activités de recherche et/ou de présentation.

les priorités au niveau de l'utilisation des moyens d'enseignement, pour ce type de classe.

Différenciation

Suite aux résultats des premières années de la phase pilote, une quantité non négligeable de matériel spécifique destiné à la différenciation a été intégrée dans la version pilote d'*EiM 11^e*. La majorité des enseignants

La plupart des enseignants interrogés apprécient le matériel proposé pour différencier l'enseignement selon les niveaux des élèves, et seraient satisfaits de voir cette offre s'élargir encore.

interrogés affirment qu'il est possible de différencier avec les activités du manuel *EiM 11^e*. Ces adaptations représentent donc un succès. Les activités selon les trois niveaux disponibles, ainsi que les exercices supplémentaires proposés par *EiM 11^e*, sont très appréciés pour assurer un enseignement différencié. Le moyen d'enseignement semble plutôt bien adapté aux différents types d'élèves puisque deux tiers des répondants – une augmentation par rapport aux années précédentes – pensent que les élèves qui rencontrent des difficultés scolaires peuvent progresser avec *EiM 11^e*. Cependant, lors des entretiens, il est apparu que l'offre d'activités différenciées pourrait encore être élargie (voir aussi ci-dessous *Propositions d'évaluation*). D'une part, les enseignants de la phase pilote trouvent que le travail avec cette collection se révèle complexe pour les classes de niveau 1 (en référence au PER) ou pour des élèves n'ayant pas acquis les bases nécessaires les années précédentes. D'autre part, ils estiment que certains besoins des élèves qui iront au gymnase/collège/lycée ne sont pas complètement couverts (voir ci-dessous *La place de la grammaire, du vocabulaire et de l'expression écrite*).

Didactique intégrée des langues

Selon le Plan d'études romand (PER), la didactique intégrée des langues « vise à coordonner l'enseignement/apprentissage des diverses langues enseignées à l'école, à tous les niveaux pertinents (formation des enseignant-e-s, plans d'études, moyens d'enseignement, pratique enseignante en classe), en mettant en lumière les parts communes des différentes didactiques de langue individuelles et en planifiant l'ordre d'apparition des contenus d'apprentissage dans les diverses langues afin d'éviter les incohérences et de créer des synergies positives. »

www.plandetudes.ch/web/guest/lexique-langues

Capacités transversales en lien avec l'apprentissage de l'anglais

Dans les classes pilotes de 11^e année, les élèves sont plus souvent confrontés à des situations didactiques pour entraîner les capacités transversales qu'en 10^e année pilote, selon les résultats du questionnaire en ligne. C'est le cas en particulier des stratégies d'apprentissage, de la connaissance des éléments culturels de l'espace anglophone, des objectifs d'apprentissage et de l'autoévaluation.

Le Portfolio européen des langues (PEL) est un outil externe au moyen d'enseignement, qui relève du libre choix des cantons. Il est constaté une très rare utilisation du PEL, voire une non-utilisation par les deux tiers des répondants.

Enfin, en 11^e année, les enseignants de la phase pilote font légèrement moins souvent des comparaisons entre les langues que les répondants de 10^e année et leur opinion sur le sujet reste très variable. Les comparaisons avec l'allemand semblent poser plus de problèmes que les comparaisons avec le français. De manière plus générale, la place restreinte accordée à la didactique intégrée, souvent limitée à des comparaisons linguistiques de vocabulaire, et la méfiance de certains enseignants quant à son efficacité, mériteraient d'être traitées de manière plus approfondie dans le cadre des formations continues, mais également par la recherche. En effet, les bénéfices de la didactique intégrée pourraient varier selon le type d'apprenant. Plus de connaissances sur cette nouvelle approche sont alors nécessaires pour apporter un conseil fondé aux acteurs du paysage éducatif.

Propositions d'évaluation

La maison d'édition met à disposition des enseignants des propositions de tests pour une évaluation en accord avec le principe de l'approche communicative. Celles-ci sont fréquemment adaptées et utilisées par la plupart des enseignants interrogés. Cependant, pour pouvoir mieux évaluer les compétences partielles, ceux-ci souhaitent encore plus de supports sous forme de tests sommatifs et formatifs comprenant différents niveaux de difficulté, surtout pour la production orale considérée comme la compétence la plus difficile à évaluer et la compréhension orale, pour laquelle il est difficile de trouver des fichiers audio en adéquation avec les buts de l'évaluation.

La place de la grammaire, du vocabulaire et de l'expression écrite

Bien que les enseignants interrogés expriment leur satisfaction avec la méthode didactique communicative dans laquelle s'inscrit *EiM 11^e*, certains d'entre eux craignent que plusieurs compétences partielles (en particulier la production écrite), mais aussi les connaissances en grammaire, soient délaissées au bénéfice de la communication et de l'interaction orales.

Une thématique sensible qui ressort de notre étude est alors la place dans l'enseignement, puis dans l'évaluation, de la grammaire, du vocabulaire et de la production écrite. Pour la production écrite, la plupart des enseignants de la phase pilote estime que le niveau des exercices n'est pas toujours adapté aux élèves ayant des difficultés ou, au contraire, de la facilité. De plus, le souhait de disposer de critères d'évaluation clarifiés (aspects communicatifs vs aspects grammaticaux et orthographiques) est émis en entretien.

On perçoit plusieurs points critiques concernant le besoin de répétitions et d'une présentation plus claire dans les manuels pour la grammaire. Le traitement de la grammaire de manière cyclique, tout comme celui du vocabulaire, ne semble pas chose évidente pour les enseignants de la phase pilote. C'est ce qu'on peut déduire des nombreux commentaires négatifs formulés dans le cadre de cette enquête concernant la quantité importante de thèmes grammaticaux abordés seulement superficiellement. Des exemples concrets pour l'enseignement et l'évaluation de la grammaire et du vocabulaire pourraient aider les enseignants qui, au cours des entretiens, soulignent des difficultés dans la mise en place de l'approche communicative. À l'exemple d'une leçon de « démonstration », dans lesquelles les connaissances linguistiques ont été entraînées en même temps que les activités communicatives⁶, des offres de formation de ce type seraient certainement porteuses de sens pour les enseignants.

Enfin, les enseignants de 11^e année interrogés s'inquiètent principalement du niveau de connaissances du fonctionnement de la langue de leurs élèves qui se destinent à des études gymnasiales. Il faudrait, au mini-

mum, informer les enseignants des gymnases/collèges/lycées sur les compétences prévues à la sortie de l'école obligatoire et sur les différences par rapport aux volées d'élèves précédentes en ce qui concerne le fonctionnement de la langue, mais aussi des aspects communicationnels.

Conclusion

Dans l'ensemble, la dernière année de phase pilote s'est très bien déroulée. Les nombreux changements déjà apportés à la collection *EiM* à la suite des remarques émises au cours des années de pilotage précédentes sont très appréciés des enseignants de la phase pilote. Cela confirme la pertinence et l'utilité d'un dispositif de suivi précédant l'introduction généralisée de moyens d'enseignement.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Fiches d'identité des moyens d'enseignement d'anglais sur : www.ciip.ch

Descriptif du projet de recherche « Anglais dès la 7^e » sur : www.irdp.ch

Singh, L. & Bonvin, A. (2015). *Phase pilote English in Mind 10^e: évaluation de la quatrième année d'expérimentation de l'enseignement de l'anglais (2014-2015)*. *irdp FOCUS*, octobre.

Bonvin, A., Singh, L. & Schedel, L. (2016, non publié). *Anglais dès la 7^e: phase pilote English in Mind 11^e: évaluation de la cinquième année d'expérimentation de l'enseignement de l'anglais (2015-2016)*. IRDP: Neuchâtel.

⁶ Cf. Bonvin, A., Dutoit Marthy, A., Schedel, L. & Singh, L. (en préparation). *Introduction d'un moyen d'enseignement d'anglais (7^e – 11^e)*. *Analyse du dispositif mis en place*.